

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2617 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 28 février :*

MM. Prodhom, Faure, Fintzescou, Carpentier, Vial, Tavares, Porte, Société « Les Amis des Arbres de la Loire et confins », Granger, Girel, Liebault, Agence générale de Librairie et de Publications, Ferlet, Chanu, M<sup>me</sup> Chanu.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 14 Mars 1927, à 20 heures**

- 1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 28 février.*
- 2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Tronchet (Antonin), assistant à la Faculté des Sciences, laboratoire de botanique, Lyon, par MM. Beauverie et Thiébaud. — M. Bouvier (Robert), 12 bis, rue des Sept-Arpens, Le Pré-Saint-Gervais (Seine), *Entomologie générale, Anatomie des Insectes*, par MM. Riel et Nicod. — M. Bleu, directeur de l'Ecole de l'Arsenal, Roanne (Loire), par MM. Larue et Lauxerois.

- 3<sup>o</sup> *Communications diverses.*

## SECTION MYCOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

**Séance du Lundi 21 Mars, à 20 heures**

- 1<sup>o</sup> M. POUCHET. — Troubles circulatoires causés par l'absorption consécutive de Coprins et de vin.
- 2<sup>o</sup> Présentation de Champignons frais.

### GROUPE DE ROANNE

Ordre du jour de la Séance du 21 Mars, à 20 heures.

M. USUELLI. — Causerie sur les champignons comestibles de printemps avec présentation de planches et d'échantillons.

Il est instamment recommandé aux membres du groupe de vouloir bien s'acquitter, dès que possible, de la cotisation de 1927 auprès de M. ALABERNARDE, professeur au Lycée.

### EXONÉRATION

M. Alfred-C. KINSEY, M. C. MAURICE, M. le D<sup>r</sup> Barthélemy GONTHIER, M. Emile CLARET, M. Pierre JOLIBOIS, M. Marcel CARUEL, se sont fait inscrire comme membres à vie.

### IV<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ENTOMOLOGIE

M. le D<sup>r</sup> René JEANNEL, membre du Comité exécutif des Congrès Internationaux d'Entomologie, a l'honneur de rappeler que le IV<sup>e</sup> Congrès International d'Entomologie doit avoir lieu l'an prochain. Sur l'invitation de l'« American Association of Economic Entomologists » et de l'« Entomological Society of America », il a été décidé que ce Congrès se tiendra à Ithaca, New-York, probablement pendant la troisième semaine d'août 1928.

Des renseignements plus détaillés seront fournis ultérieurement.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION ENTOMOLOGIQUE

*Séance du 7 Février.*

**Présentation d'Odonates. — I. Région Lyonnaise**

Par M. le D<sup>r</sup> Ph. RIEL

Toutes les espèces ont été déterminées par le R. P. Longinos NAVAS ou par M. LACROIX et font partie de ma collection.

**1. Fam. des « Libellulidæ ».**

SYMPETRUM DEPRESSIUSCULUM de Selys. — *Ain* : la Pape, chemin de halage, 25 août 1916.

SYMPETRUM SANGUINEUM Müller. — *Rhône* : Charbonnières, marc du bois de l'Étoile, 10 août 1917.

SYMPETRUM VULGATUM Linné. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 18 août 1911.

SYMPETRUM STRIOLATUM Charpentier. — *Rhône* : Lyon, les Massues, 17 août 1919 ; Brignais, aux Sept-Chemins, 23 septembre 1910, *leg.* COLLEUR ; Dardilly, bois de Serres, 25 septembre 1916. — *Ain* : Neyron, 11 octobre 1912 ; Mionnay, 9 septembre 1910 ; Nantua, forêt des Monts d'Ain, 15 août 1913. C.

LEPTETRUM QUADRIMACULATUM Linné. — *Rhône* : Dardilly, étang du bois de Serres, 7 juin 1918.

LEPTETRUM FULVUM Müller. — *Rhône* : Lyon, à Gorge-de-Loup, impasse du Chemin de Fer, 12 mai 1918.

LIBELLULA DEPRESSA Linné. — *Rhône* : Charbonnières, pré du bois de la Lunc, 31 mai 1918 ; Bois de Marcy, 4 août 1911 ; Lyon, digue du Grand-Camp, 15 mai 1911. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 29 mai 1910. — *Drôme* : Livron, 12 juillet 1914. C.

ORTHETRUM ALBISTYLUM de Selys. — *Rhône* : Lyon, digue du Grand-Camp, 1<sup>er</sup> juillet 1912, *leg.* COLLEUR. R.

**2. Fam. des « Gomphidæ ».**

ONYCHOGOMPHUS FORCIPATUS Linné. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 10 et 24 juillet 1914.

GOMPHUS VULGATISSIMUS Linné. — *Rhône* : bords de la Saône, à Lyon, quai Rambaud, 1<sup>er</sup> mai 1914.

GOMPHUS SIMILLIMUS de Selys. — *Rhône* : Narcel, 13 juin 1913. R.

**3. Fam. des « Aeschnidæ ».**

AESCHNA CYANEA Müller. — *Rhône* : Lyon, les Massues, 3 août 1909 et 4 octobre 1917 ; Lyon, boulevard de la Croix-Rousse, 11 août 1911 ; La Tour-de-Salvagny, 8 août 1913. C.

AESCHNA MIXTA Latreille. — *Rhône* : Ile Beyne, en amont de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, 22 septembre 1910, *leg.* COLLEUR. R.

**4. Fam. des « Agrionidæ ».**

AGRION SPLENDENS Harris. — *Rhône* : Lyon, bords de la Saône, au niveau de l'Hydrothérapie, 4 juin 1914, et quai de la Sauvagère, 25 juin 1914 ; Lyon, entre le Parc de la Tête-d'Or et le Rhône, 17 juin 1912. — *Ain* : Ile de la Pape, 26 mai 1912, *leg.* COLLEUR. — *Ardèche* : vallée du Doux, près de Tournon, 25 mai 1911.

AGRION VIRGO Linné. — *Rhône* : bords du Garon, 5 juillet 1918.

**5. Fam. des « Coenagrionidæ ».**

LESTES VIRIDIS Van den Linden. — *Rhône* : Lyon, à Gorge-de-Loup, Impasse du Chemin de fer, 8 septembre 1909 ; Lyon, à Gerland, 15 août 1916.

LESTES VIRENS Charpentier. — *Rhône* : Tassin, bois de l'Aigua (l'Aigas, sur la carte au 100/000<sup>e</sup>), 14 juillet 1918 ; Charbonnières, étang du bois de l'Étoile, 29 août 1913 et 2 octobre 1916.

*SYMPECMA FUSCA* Van den Linden. — *Ain* : la Pape, marais à la partie inférieure du vallon de la Cadette, près du Rhône, 21 avril 1911 ; Les Echets, bois Michon, 6 septembre 1912. — *Isère* : Solaise, 2 septembre 1910. C.

*PLATYCNEMIS LATIPES* Rambur. — *Rhône* : Lyon, entre le Parc de la Tête-d'Or et le Rhône, 17 juin 1912 ; bords de la Saône, à Villevert, 24 mai 1918.

*PLATYCNEMIS PENNIPES* Pallas, var. *BILINEATA* de Selys. — *Rhône* : Lyon, entre le Parc de la Tête-d'Or et le Rhône, 17 juin 1912.

*ERYTHROMMA NAJAS* Hansen. — *Ain* : Mionnay, 9 septembre 1910.

*PYRRHOSOMA NYMPHULA* Sulzer. — *Rhône* : Brignais, aux Sept-Chemins, 21 mai 1911, *leg.* COLLEUR ; Charbonnières, bois de l'Etoile, 9 mai 1913 ; bois de Marcy, 9 mai 1913 ; col de la Croix-de-Presle, Mont-Thou, 24 mai 1918.

*ISCHNURA ELEGANS* Van den Linden. — *Rhône* : Lyon, gare d'eau de Perrache, quai du Dauphin, 17 juin 1910 et 28 août 1916 ; Lyon, bords de la Saône, à la Sauvagère, 8 juin 1912 ; Lyon, entre le Parc de la Tête-d'Or et le Rhône, 17 juin 1912. — *Ain* : la Pape, à la partie inférieure du vallon de la Cadette, 8 juin 1917 ; Mionnay, 9 septembre 1910. C.

*ISCHNURA ELEGANS* Van den Linden, var. *AURANTIACA* de Selys. — *Rhône* : Lyon, bords de la Saône, quai Rambaud, 23 juin 1913.

*ENALLAGMA CYATHIGERUM* Charpentier. — *Rhône* : Lyon, gare d'eau de Perrache, quai du Dauphin, 28 août 1916. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 25 mai 1910.

*CENAGRION PULCHELLUM* Van den Linden. — *Ain* : la Pape, vallon de la Cadette, 29 mai 1910, 16 juin 1911 et 23 mai 1913.

*CENAGRION PUELLA* Van den Linden. — *Rhône* : Lyon, les Massues, 15 juin 1913.

*CENAGRION MERCURIALE* Charpentier. — *Rhône* : Brignais, aux Sept-Chemins, 21 mai 1911, *leg.* COLLEUR ; Saint-Fons, 10 mai 1912.

*CERCION LINDENI* de Selys. — *Rhône* : bords de la Saône, à Lyon, quai Rambaud, 23 juin 1913.

### Capture.

Le Dr BONNAMOUR présente un certain nombre d'exemplaires de *Bembidium* (subg. *Peryphus* Stgh.) *fasciolatum* Duftsch., var. *ascendens* K. Dan., capturés à Mollon sur les bords de l'Ain (entre Ambérieu et Meximieux). Cette variété est donnée comme une race des montagnes ; elle a été signalée à Champagnole dans le Jura, vers la source de l'Ain. Apportée très probablement par les inondations elle semble s'être complètement acclimatée sur les bords de cette rivière jusque dans notre région, car le même observateur avait déjà eu l'occasion de la capturer une première fois en août 1918 dans la même localité.

### Rectification.

Dans le *Bulletin* du 7 janvier 1917, M. J. JACQUET a signalé la capture d'*Aristus capito* Serv. à Rillieux (Ain). L'exemplaire a été soumis sur sa demande à M. PUEL, qui a reconnu qu'il s'agissait d'*Aristus clypeatus* Rossi.

## SECTION BOTANIQUE

### Séance du 22 Février

M. BEAUVERIE fait part de la perte que vient d'éprouver la Société en la personne de Paul PRUDENT, décédé le 4 février 1927, à soixante-sept ans, et retrace les étapes de sa carrière et de son œuvre scientifique. Entré à la Société

Botanique de Lyon en 1882 il en fut secrétaire général (1886-1888) et président (1904 et 1912). Les notes qu'il remit presque annuellement aux *Annales de la Société Botanique* concernent surtout les diatomées. Son principal travail porte sur la *Flore diatomique des lacs du Jura* (à partir de 1904) ; c'est en quelque sorte une annexe du travail bien connu de Magnin sur les *Lacs du Jura* et une contribution dont il faudra nécessairement tenir compte lorsqu'on entreprendra l'étude de la flore planctonique de ces lacs.

M. BEAUVÉRIE analyse aussi une curieuse étude de Prudent sur la « Statistique des ravages produits dans quelques familles végétales par les insectes qui s'introduisent dans les herbiers » (1902). Il serait utile que de telles observations fussent répétées.

M. CHOISY fait remarquer les obscurités et inexactitudes qui ressortent des descriptions de *Lecidea sarcogynoides* Korber (Exs. n° 47), données par différents auteurs, même les plus récents. Il précise, d'après un échantillon original (communiqué par M. COUDERC), que celui-ci comporte un thécium haut de 80 à 90  $\mu$  entièrement coloré en rouge violacé brunâtre rendu plus vif par la potasse ; un hypothécium absolument noir carbonacé, épais de 100  $\mu$  au maximum ; des spores de 10-12 sur 3-4  $\mu$  oblongues ou même allantoides. Toute description non conforme à ces données peut être considérée comme douteuse, sinon erronée.

M. THIÉBAUT présente quelques nouveautés pour la flore des environs de Lyon. Ce sont :

*Lysimachia punctata* L., espèce de l'Europe centrale et orientale non indigène en France, mais dont on a signalé la naturalisation en diverses régions : Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Ille-et-Vilaine, Puy-de-Dôme, Côte-d'Or. Elle existe actuellement, dans ces conditions, sur les talus humides de la gare de La Tour-du-Pin (Isère), où elle paraît très prospère ;

*Euphorbia Chamæsyce* L., espèce circumméditerranéenne que l'on trouve fréquemment naturalisée dans les jardins botaniques. On peut l'observer dans les allées de la gare de Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), où elle se maintient depuis plusieurs années ;

*Carex ammophila* Willd. (*C. setifolia* Godr.), espèce méridionale dont une plage s'est constituée sur les alluvions du Rhône, près de la gare de Lyon-Saint-Clair ;

Enfin il présente un spécimen de *Suaeda maritima* Dumort. recueilli sur la voie ferrée à Givors (Rhône) par M. CAZENAVE. Il n'y a évidemment aucune probabilité pour que cette espèce se maintienne sur un substratum qui ne lui convient aucunement, toutefois le fait est à retenir, ainsi que pour les espèces précédentes, comme exemple de dissémination par les voies de communication.

## SÉANCE GÉNÉRALE DU 28 FÉVRIER

### Observations malacologiques.

#### IV. La faune malacologique alluviale vivante des bords du Rhône, à Lyon.

Par M. le Dr RIEL

(Cf. *Bulletin*, I, 1922, p. 39 ; III, 1924, p. 46 ; IV, 1925, p. 36-37)

Il existe tout le long des bords du Rhône, en amont et en aval de Lyon, dans la partie inondable, une faune malacologique qui se signale immédiatement à l'attention par la présence d'espèces qui n'existent pas normalement

dans la région. Si on l'étudie de plus près, on voit que cette faune se compose en même temps d'espèces qui sont autochtones et que les autres sont toutes des espèces de montagnes. Ce fait nous indique de suite l'origine alluviale de ces dernières espèces. Au premier abord on peut se demander si les espèces autochtones qui les accompagnent doivent être aussi regardées comme faisant partie de la faune alluviale. Tout bien considéré, on ne peut que répondre par l'affirmative, car il est bien évident que le long de son parcours, le Rhône ne choisit pas les espèces et de plus il est clair que si une espèce autochtone se trouve dans la partie inondable des bords du Rhône, elle sera presque fatalement entraînée plus loin par les premières inondations et deviendra ainsi partie intégrante de la faune alluviale. Nous admettrons donc pour celle-ci une limite topographique englobant toute la partie des bords du Rhône soumise au régime des crues.

Si on examine cette faune de plus près et pendant de nombreuses années, on constate que tout en présentant des caractères constants qui lui sont propres, elle peut varier tantôt brusquement, tantôt à longue échéance.

Cette faune est particulièrement intéressante par la variété des espèces et plus encore des formes qu'on y rencontre. Ce qui n'a rien d'étonnant, car on trouve évidemment rassemblés en un même point, des mollusques qui normalement vivent en colonies distinctes et séparées. Le phénomène des alluvions rompt l'isolement géographique qui maintient la pureté des races. Placée sur ce terrain, l'étude des faunes alluviales devient exceptionnellement intéressante pour la biogéographie. Mais elle est d'une difficulté extrême. En effet nous sommes bien loin de connaître toutes les races locales des vallées des montagnes qui fournissent les éléments de notre faune alluviale. Nous ne pouvons donc que soupçonner l'influence que peut avoir sur une race donnée sa rencontre inopinée avec une autre race.

Ce qu'il y a de très remarquable et de tout à fait certain, c'est l'instabilité des caractères que présentent les colonies de certaines espèces telles qu'*Eulota fruticum* Müller, *Arianta arbustorum* Linné, *Cepæa nemoralis* Linné, *Cepæa hortensis* Müller. Cette instabilité, très marquée pour ces quatre espèces, démontre que la première et la troisième de ces espèces, qui existent cependant dans les environs de Lyon, font bien partie de la faune alluviale comme les deux autres qui sont montagnardes. Les colonies de *Cepæa nemoralis* Linné, aussi bien que celles de *Cepæa hortensis* Müller, sont, sur les bords du Rhône, d'une richesse incomparable en mutations rares et ne ressemblent en rien à ce point de vue aux colonies des mêmes espèces existant sur les buissons des plaines, pour la première, et des montagnes, pour la seconde, non soumises à l'influence des inondations du Rhône.

Cette richesse n'a pas suffisamment attiré l'attention des malacologistes. Toutefois LOCARD, ayant remarqué l'instabilité des caractères de la colonie lyonnaise d'*Arianta arbustorum* Linné, avait échafaudé une théorie pour l'expliquer. Il supposait que cette colonie, composée de formes plus grandes et plus déprimées que celles du Lehm, était constituée par des éléments d'apparition plus récente et encore en voie d'évolution par suite de sa vie en un milieu différent de celui où vivait sa souche primitive, analogue à celle d'*Arianta arbustorum alpicola* de Charpentier actuelle des hauts sommets des Alpes.

Nous nous garderons bien de nier *a priori* la part de vérité que peut contenir l'opinion de LOCARD, puisque nous savons tous que de très nombreux facteurs interviennent presque toujours dans la genèse des phénomènes naturels, mais nous ne pouvons nous abstenir de faire remarquer que ce

facteur n'intervient pas pour *Cepæa nemoralis* Linné et pour *Eulota fruticum* Müller, qui toutes deux évoluent dans leur propre climat. En réalité nous croyons que pour *Arianta arbustorum* Linné, comme pour toutes les autres espèces, la raison véritable de la richesse en mutations est le fait de ce que les divers échantillons proviennent de stations diverses pourvues chacune de mutations spéciales et que ce mélange a pour résultat que les accouplements ont presque toujours lieu entre individus n'appartenant pas à une même race.

De plus, ce mélange des provenances met en contact intime *Cepæa nemoralis* Linné et *Cepæa hortensis* Müller qui normalement vivent séparés. Nous avons cru remarquer, en plusieurs points de notre faune alluviale, qu'à certains endroits précis où les deux espèces étaient intimement mélangées sur le même buisson, les mutations rares étaient proportionnellement encore plus abondantes et plus variées, aussi bien pour les mutations *ex colore* que pour les différences de galbe, de taille et de couleur du péristome. Or on sait d'une part que l'hybridation est un facteur d'instabilité des caractères et, d'autre part, que la possibilité de l'hybridation entre *Cepæa nemoralis* Linné et *Cepæa hortensis* Müller a été établie expérimentalement. Le mélange opéré par le Rhône entre les échantillons de ces deux espèces de provenance différente rend possible et même probablement fréquente cette hybridation qui dans la nature se produit rarement puisque les deux espèces ont des habitats différents. Tous ces phénomènes sont dus à la suppression de l'isolement géographique et nous estimons que c'est dans cette suppression que réside la véritable cause des caractères spéciaux de la faune alluviale.

Nous croyons aussi devoir noter que notre faune alluviale ne semble jamais renfermer les espèces des hauts sommets. Elle paraît se borner au contingent des espèces des basses ou moyennes montagnes, ne dépassant pas 1.500 mètres. En effet *Arianta arbustorum alpicola* de Charpentier semble faire complètement défaut ainsi que *Chilostoma alpinum* Faure-Biguet qui est cependant si abondant dans certaines des hautes vallées des Alpes. Peut-être cette absence s'explique-t-elle ou bien par la longueur et les aléas du trajet ou bien par le fait qu'à l'époque des inondations du Rhône à Lyon, il neige sur les hauts sommets, cette neige ne fondant et ne pouvant apporter les alluvions des torrents supérieurs que pendant les grosses chaleurs de l'été, époque où le Rhône ne déborde pas à Lyon et ne dépose pas sur ses bords les épaves qu'il transporte.

Dans une prochaine note nous donnerons une étude détaillée de chacune des espèces de cette faune alluviale. Nous soulèverons aussi la question de la durée des colonies alluviales. Ces colonies ont-elles une permanence suffisante pour être considérées comme faisant réellement partie de la faune locale ou bien ne doivent-elles être considérées que comme des formations fugaces et ne persistant que par suite d'un renouvellement continu ? En d'autres termes ces colonies disparaîtraient-elles, et après combien de temps, si on admettait l'hypothèse de la cessation d'apports nouveaux ? Nous croyons que la réponse n'est pas la même pour toutes les espèces et c'est pour cette raison que nous ne traitons pas cette question à fond aujourd'hui. Cependant nous pouvons dire dès à présent que la persistance localisée en un même point, d'une part d'une abondante colonie d'*Arianta arbustorum* Linné, et d'autre part d'une même mutation de *Cepæa hortensis* Müller, mutations ne se trouvant nulle part ailleurs, nous a convaincu que certaines espèces au moins de la faune alluviale, même non autochtones, peuvent se reproduire sur place pendant de très nombreuses années.

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. SUIRE, 12, place de la Comédie, Montpellier (Hérault), désire se procurer les tomes IV et V de STANTON: *Natural History of the Tineina*.

M. le Dr DUBY, 18, rue Lalande, Bourg (Ain), céderait les ouvrages suivants. Lui adresser les demandes en indiquant les prix offerts: *Champignons et Truffes*, Jules REMY (Paris, 1861) relié, avec *Traité de la Chasse*, par RENÉ et LIERSEL; *Histoire naturelle des champignons*, SICARD, 75 pl. coul. (Paris, 1883), belle reliure; *Atlas des champignons*, COSTANTIN, 228 fig. en coul.; *les Champignons de France*, MAUBLANC, 1<sup>re</sup> éd., 96 pl. color., état neuf.

M. A. HUGUES, Saint-Geniès-de-Malgoires (Gard), achèterait: *Matériaux*, 1865 à 1869 et 1884-1885; *Afas*, antérieures à 1878; *Société Préhistorique*, 1904 à 1907. Livres et journaux ornithologie, préhistoire, chasse, même en mauvais état. Peut rechercher et offrir insectes tous ordres, myriapodes, petits vertébrés de sa région, etc.

M. Louis GAVOY, avenue de l'Isle, villa Elise, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), céderait:

1<sup>o</sup> *Revue d'entomologie*, FAUVEL, 19 années, dont 14 reliées et 5 brochées; 2<sup>o</sup> *le Frélon*, DESBROCHERS DES LOGES, 17 années (tout ce qui a paru) brochées. Faire offres.

M. CHARBONNIER, à Sassièrges, par Ardentes (Indre), achèterait les mémoires ci-après: de RIAZ, *Descript. des Ammonites... de Trept (Isère)*; de LORIOU, *Etude sur les Mollusques... de l'Oxford. sup. et moy. du Jura*. A défaut d'achat, serait reconnaissant à qui les lui communiquerait pour quinze jours, rembourserait frais de port recomm. et enverrait des foss. de l'Oxf. de Normand. et des marnes à Spong.

M. Ch. GRANGER, 5, avenue Victor-Hugo, Paris (16<sup>e</sup>), est acheteur de Carabidae et Longicornes paléartiques, Panagéides et Chlaenius du globe, très frais et de préférence intacts et bien préparés. Envoyer liste d'oblata.

M. FEBVAY DU COUÉDIC (A.), 39, boulevard Clémenceau, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), désire acheter une douzaine de cocons d'*Endromis versicolora* L. femelles et une autre douzaine d'*Aglia Tau* L. femelles.

M. PIGEOT, professeur, 3, rue Saint-Vivien, Saintes (Charente-Inférieure), recevrait avec plaisir, en communication, les exemplaires, déterminés ou non, du *G. Psen*, qu'on voudrait bien lui adresser.

M. CHAIX (Charles), 139, grande rue de la Guillotière, Lyon (7<sup>e</sup>), désire acheter le tome I<sup>er</sup>, 1<sup>re</sup> partie, intitulé *Botanique élémentaire de la Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*, par l'abbé CARIOT et le Dr SAINT-LAGER, 8<sup>e</sup> édition. Lui faire offres avec indication du prix demandé.

M. MARCHIONI, professeur au Lycée de Bastia, désire acheter la *Flore de COSTE* ou la *Flore de ROUY*.

---

Le Gérant : O. THÉODORE.